



# Laëtitia Devel

**Responsable Innovation et Economie de la Culture,  
iddac – agence culturelle du Département de la Gironde**

L'iddac, au côté du Département, est engagée sur le soutien à la création, l'accessibilité aux pratiques culturelles, la formation, la mise en réseau, le travail d'observation et d'analyse, l'aide à la décision, à la structuration, le dialogue entre collectivités et acteurs culturels sur le terrain.

Ses piliers d'intervention, structurés autour de 3 pôles d'activités (création, médiation, ingénierie et ressources), mais aussi sa capacité à expérimenter, à innover... en font un outil de prospective et de développement en lien avec les acteurs du territoire girondin et en phase avec les évolutions du secteur artistique et culturel.

**En 3 mots,  
comment définiriez-vous  
votre métier ?**

- Ingénierie
- Accompagnement
- Expérimentation



**Aujourd'hui ou demain ?**

- Aujourd'hui pour s'engager dans l'instant présent, demain pour se projeter dans un futur désirable.

**Quel est le sujet sur lequel vous  
enjoignez les acteurs culturels  
de travailler ?**

Les acteurs culturels travaillent déjà, sans forcément le formuler ainsi, sur le champ de l'innovation sociale. Je les encourage à affirmer et à valoriser le rôle fondamental qu'ils jouent dans la recherche de nouvelles manières de faire et la mise en œuvre de projets innovants qui viennent répondre à nos enjeux sociétaux et environnementaux. Par leur capacité à imaginer de nouvelles formes d'espaces et de liens, en prise directe avec les territoires et leurs habitants, ils sont pleinement légitimes à se revendiquer acteur majeur des transitions à l'œuvre.

**Thé ou café ?**

- Thé le matin pour partir du bon pied, café la journée pour l'énergie.

**Que vous évoquent les mots  
« Entreprendre dans la Culture »  
aujourd'hui ?**

Entreprendre dans la culture revêt une pluralité de situations d'engagement professionnel et personnel et couvre un champ extrêmement large. Au-delà de cette diversité de réalités qu'il est important de prendre en considération, il me semble intéressant de travailler au sens commun ; qu'est-ce qui pousse et anime les personnes à s'engager dans ce secteur ? Dans la période de crises que nous traversons, cette question du sens partagé est à remettre au centre du jeu, notamment pour que les motivations individuelles et les énergies collectives ne se délitent pas, dans un contexte de grande fragilité du secteur. Entreprendre dans la culture aujourd'hui, c'est porter certaines valeurs et contribuer à un projet de société. Mais pour y parvenir, il faut aussi sécuriser les trajectoires des entrepreneur-e-s.

**Pourquoi avez-vous pensé  
à Sébastien pour aborder  
le thème de la transition ?**

La transition de modèle sociétal que nous devons opérer, a quelque chose de vertigineux et d'abyssal, si nous la pensons dans une globalité qui peut freiner notre élan d'agir. C'est là, que l'intervention artistique prend tout son sens, en nous accompagnant dans une réflexion sensible qui nous reconnecte à l'endroit où nous sommes et où nous pouvons être acteur. Sébastien Laurier, que nous avons déjà accompagné dans des projets autour du voyage et du mouvement (*Le rêve d'un coin coin*, *Into ze land*), par cette proposition de transition artistique, nous amène à expérimenter et explorer ensemble ce thème dans une forme de voyage à la fois intime et collectif.

**Développer ou créer ?**

- Développer, parce que c'est mon métier de créer les conditions favorables au déploiement de nouveaux projets.

**Où retrouver Laëtitia ?**

*Interrogeons nos pratiques à l'aune des transitions*, mardi 8 novembre à 9h – iddac (Bègles)

*Conférence décalée : transition artistique avec Sébastien Laurier*, mardi 8 nov. à 11h – iddac (Bègles)

